

### ***Catégories des participants dans la conversation***

Même si Ferdinand de Saussure a souligné dès 1916 le rapport étroit entre « entre le système et son histoire, entre ce qu'il est et ce qu'il a été » et que l'on a du mal à séparer les deux (cf. id. 1972 : 24), les théories morphosyntaxiques sont majoritairement fondées sur l'existence de catégories grammaticales fixes et formelles, pour la germanistique française, on peut citer la théorie des groupes syntaxiques de Jean Fourquet (cf. Cortès/Rousseau 1999). De plus, ces CATEGORIES ont été élaborées le plus souvent sur la base de productions écrites, soumises à des contraintes de verbalisation spécifiques, fondamentalement différentes de la production orale, ce qui n'empêche pas de proclamer ensuite leur validité pour toute production langagière, même orale (cf. Fiehler 1994).

Les approches interactionnistes, en revanche, notamment l'analyse de conversations de provenance ethnométhodologique (= AdC), ont pour objectif de reconstituer les METHODES employées par les participants d'interactions verbales,<sup>1</sup> et ce de manière sans exception empirique et inductive, i. e. « corpus driven », sur la base de productions orales en contexte dialogique « naturally occurring ». Depuis son développement remontant à la fin des années 60 du siècle dernier, l'AdC a su reconstituer un grand nombre de METHODES, tels les structures de préférences, l'agencement des tours de parole, l'organisation séquentielle (ouverture, clôture, séquences latérales, et également les descriptions ou les narrations), les activités de réparation, la normalisation d'événements au risque de mettre en danger le maintien du contact ou encore les activités relatives à la constitution de réciprocité (p. ex. la figuration, le « face-work »).

Cependant, les participants aux interactions conversationnelles orientent leurs activités verbales et non verbales en fonction de CATEGORIES que nous situons, pour l'instant, au niveau de la construction du tour de parole. Bien que les recherches sur les unités de construction préformées, les constructions, les marqueurs discursifs, les « Hauptsatzstellungen » V2 après subjoncteurs, les « Operator-Fokus-Konstruktionen » et les constructions inachevées etc. aient produit un très grand nombre de résultats quant aux phénomènes d'organisation conversationnelle au niveau de la « turn-construction » pouvant constituer des CATEGORIES, Deppermann (2006 : 44) constate :

Was [...] fehlt, ist eine umfassende Theorie der Grammatik der gesprochenen Sprache und mit ihr eine konsistente Beschreibungssprache, die an die spezifische Konstitutionsweise des Gesprochenen angepasst ist.

La difficulté de définir les phénomènes évoqués de manière formelle, à l'instar de celles connues de la morphosyntaxe, en tant que CATEGORIES réside probablement dans le fait que les CATEGORIES CONVERSATIONNELLES, si l'on ose les intituler ainsi, soient dotés d'un caractère émergent car, d'après Haspelmath (2002), la grammaire constitue une sorte de « discours figé » (« geronnener Diskurs ») :

Grammatik ist in dieser Sichtweise vielmehr als ein Produkt der Interaktion zu verstehen, sie ist konstruiert und wird daher laufend neu (de)konstruiert. (Imo 2007: 36)<sup>2</sup>

« Emergent » signifie par là même que les définitions ou plutôt les caractérisations, descriptions ou délimitations de ces CATEGORIES EMERGENTES DE L'ORALITE ne peuvent être revêtues d'un caractère formel, fixe et absolu car elles sont par principe ouvertes aux modifications. En outre, ces CATEGORIES DE L'ORAL émanent d'une négociation (dans le sens de la « Aushandlung » ethnométhodologique) *hic et nunc*, sont par conséquent de nature interactive et peuvent épouser des formes très éloignées de ce que l'on regroupe traditionnellement sous la notion CATEGORIE.

<sup>1</sup> D'où son refus d'être elle-même assimilée à une « méthode », revendiquant au contraire le statut d'une « mentalité analytique ».

<sup>2</sup> Voir également ci-dessus la citation de Saussure.

Compte tenu de leur caractère modifiable, il convient de partir, suite à Geeraerts (2006) et Imo (2007), de CATEGORIES PROTOTYPIQUES capables d'adopter de multiples formes différentes dans la réalité conversationnelle.<sup>3</sup> Il serait toutefois erroné que de décréter d'emblée qu'un PROTOTYPE ne puisse jamais apparaître sous sa forme « pure ». Si l'on prend l'orientation vers les corpus à cœur, il conviendrait plutôt d'admettre le principe que la forme d'un « construct » en tant que réalisation (token) d'une CONSTRUCTION PROTOYPIQUE (type) peut varier de la forme typique, mais qu'il existe bel et bien des « constructs » majoritairement utilisés au sein de la conversation pouvant alors revendiquer un statut de (sous)construction, donc au moins de (SOUS)PROTOTYPE.

Dans notre exposé, nous tenterons de *délimiter*, en nous interdisant le terme 'définir' – « *Prototypical categories cannot be defined by a single set of criterial (necessary and sufficient) attributes.* » (Geeraerts 2006 : 146) – deux types de CATEGORIES PROTOTYPIQUES qui ont fait l'objet de nos recherches : *les unités de construction* du tour de parole (=TdP) se trouvant *en position initiale* d'un énoncé (Schmale 2012), d'une part, et *les constructions fragmentaires* en tant qu'unité de construction, d'autre part. Nos analyses ont en effet démontré que toutes les CATEGORIES SYNTAXIQUES existantes ne suffisent à couvrir l'intégralité des constructions se trouvant en position initiale d'un TdP, et qu'une construction fragmentaire peut effectivement être utilisée comme unité de construction à part entière au sein d'un TdP (un TdP peut même être le résultat d'une construction commune de plusieurs participants).

Nous allons par ailleurs présenter nos réflexions concernant le caractère multimodal des CATEGORIES PROTOTYPIQUES car la communication non verbale occupe un rôle intégrant, parfois même exclusif (si l'on considère les emblèmes), dans la communication multicanale. Nous nous intéresserons également aux unités de construction préfabriquées (= UCP) jouissant très certainement d'un caractère PROTOTYPIQUE en raison de leur nature holistique et bénéficiant d'une très grande flexibilité dans leurs formes de réalisation. Les UCP pourraient en effet constituer des CATEGORIES PROTOTYPIQUES par excellence : un élément minimal (p. ex. un élément archaïque) présent au sein d'un « construct » étant en fait suffisant pour reconnaître une « construction ».

## Références

- Cortès, Colette/Rousseau, André (éds), 1999. *Catégories et connexions*. Paris : PU du Septentrion.
- Deppermann, Arnulf, 2006. Construction Grammar – eine Grammatik für die Interaktion? In: id. et al. (eds.): *Grammatik und Interaktion*. Radolfzell: VfG, 43-66.
- Geeraerts, Dirk, 2006. Prototype Theory. In: id. (ed.): *Cognitive Linguistics: Basic Readings*. Berlin: de Gruyter, 141-166.
- Haspelmath, Martin, 2002. Grammatikalisierung von der Performanz zur Kompetenz ohne angeborene Grammatik. In: Krämer, Sybille/ König, Ekkehard (eds.): *Gibt es eine Sprache hinter dem Sprechen?* Frankfurt/M.: Suhrkamp, 262-286.
- Imo, Wolfgang, 2007. Der Zwang zur Kategorienbildung : Probleme der Anwendung der *Construction Grammar* bei der Analyse gesprochener Sprache. In: *Gesprächsforschung – Online-Zeitschrift zur verbalen Interaktion* 8, 22-45.
- Saussure, Ferdinand de, 1972 (1916). *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot.
- Schmale, Günter, 2012. Korpusgestützte Beobachtungen zur Besetzung der initialen Position konversationeller Äußerungen. In : Cortès, Colette et al. (éd.): *Satzeröffnung. Formen, Funktionen, Strategien* (= Eurogermanistik; 31). Tübingen: Stauffenburg, 15-29.
- Schmale, Günter, 2015. Gibt es in Konversationen fragmentarische Äußerungen? – Beobachtungen zu syntaktisch unvollständigen Turn-Konstruktionseinheiten aus interaktionaler Perspektive. A paraître 2016 in: Marillier, Jean-François/Vargas, Elodie (eds.): *Fragmentarische Äußerungen*. Tübingen, Stauffenburg, 24pp.
- Schmale, Günter, à par. Konstruktionen statt Regeln. A paraître 2016 in: Bürgel, Christoph/Siepmann, Dirk (Hrsg.): *Sprachwissenschaft und Fremdsprachendidaktik: Zum Verhältnis von sprachlichen Mitteln und Kompetenzentwicklung*. Baltmannsweiler: Schneider Hohengehren.

---

<sup>3</sup> Nous avons-nous-même employé le terme de « Proto-Konstruktionen » en 2014 dans notre texte à paraître : *Konstruktionen statt Regeln*.